

DE L'OBJET ...

L'objet dans l'art.

C'est au XVIe siècle que la représentation de l'objet inanimé devient autonome et constitue un genre à part entière, celui de la **nature morte**.

Crânes, instruments de musique, miroirs, corbeilles de fleurs et de fruits semblent enfermer le spectateur dans le monde muet des choses. Les XVIe et XVIIe siècles hollandais seront riches en tables servies de verres transparents et de fruits épluchés tandis que les **vanités** s'affirment en France. (**Lubin Baugin, Chardin.**)¹



Lubin Baugin.

Les Cinq Sens. 1630.



Jean Baptiste Siméon Chardin.

La raie.1728

Cézanne fera de la nature morte son centre d'intérêt principal (« Avec une pomme je veux conquérir Paris ! »²) car c'est un répertoire inépuisable de formes, de couleurs et de lumières.

¹ [http://blog.crdp-versailles.fr/blagart/index.php/post/17/02/2011/Nature-Morte-\(1\)](http://blog.crdp-versailles.fr/blagart/index.php/post/17/02/2011/Nature-Morte-(1))

² Emile Zola. L'Œuvre. 1886. (XIVème volume des Rougon -Macquart)



Paul Cézanne. Nature Morte aux Pommes.1895-1900.

Les **cubistes** y verront le genre le mieux adapté pour rendre en peinture, la question de la représentation de l'espace. Déjà en 1912 avec sa révolutionnaire « *Nature morte à la chaise cannée,* » **Picasso** introduit des éléments prélevés au réel. L'objet ou plutôt des fragments d'objets réels envahissent la représentation.



Pablo Picasso. Nature morte à la chaise cannée. 1912.

Les peintures de **Magritte** jouent souvent sur le décalage entre un objet et sa re/présentation. Un de ses tableaux les plus célèbres est une image de pipe sous laquelle figure le texte « Ceci n'est pas une pipe ».



René Magritte. La trahison des images. 1929.

Mais c'est à **Duchamp** (Ready Made) que revient le geste radical transformant, par la seule mise en scène de l'artiste, l'objet quotidien manufacturé en œuvre d'art.



Marcel Duchamp. Fontaine. 1917.

Dès lors l'objet se prêtera aux détournements et aux assemblages les plus surprenants des **surréalistes** (poésie de l'objet), aux "accumulations", "compressions" et différents "pièges" des **Nouveaux Réalistes (César, Arman)**.



César. Ricard. 1962.



Arman. L'heure pour tous. 1989.

« **L'objet célébré** » : détourné de sa fonction première, l'objet est utilisé par les plasticiens pour sa géométrie, sa plasticité et/ou sa symbolique.



Jean-Pierre Raynaud, *Pot métallique*, 2003,

Le design : les objets deviennent des outils conçus pour réaliser des opérations simples dans le cadre du travail ou de la vie quotidienne. Il s'agit d'appréhender la différence entre l'objet d'art et l'objet utilitaire.



Philippe Stark. Presse citron. 1990.

Cela nous renvoie aux querelles de genre entre **Arts Majeurs** (Architecture, Arts de la Représentation, Théâtre, Chorégraphie, Chant lyrique, Poésie) et **Arts Mineurs** – « décoratifs » (arts mobilières, vestimentaires, de la table, chant populaire, orfèvrerie...).

Le sujet est d'importance :

D'un côté les entre d'une approche **essentialiste** de l'art : centrée sur des critères édictés par des mécènes ou des institutions(Académies), elle s'appuie sur des notions telles que le

Beau, le Style, le Génie de l'artiste, la Maîtrise Technique, la Valeur Marchande. Dans cette conception, l'art est une forme qui fait de l'œuvre (estampillée), le lieu exclusif de l'art. L'artiste y est un génie ou un être exceptionnel (inspiré). L'art y est un absolu.

De l'autre les tenants d'une approche **existentialiste** et circonstanciée de l'art : elle se pose la question suivante : quand y - a- t- il de l'art ? Dans cette perspective, l'art n'est plus un fait en soi et devient un évènement relatif. Il suffira donc que le sujet (celui qui a fait ou celui qui regarde) décide que « c'est de l'art » pour que l'œuvre soit admise comme telle ou qu'elle s'inscrive dans un contexte qui la désigne comme telle. Dans cette approche, nous sommes tous (potentiellement au moins) des artistes parce que chacun d'entre nous peut répondre à la question suivante : « l'art à quoi ça sert ? » de la façon suivante :

- à agir sur le monde en laissant des traces afin d'expliquer la naissance et la mort.
- à édicter des canons en conquérant la beauté pour satisfaire nos besoins de maîtrise, d'absolu ou de sublimation du réel.
- à re/ présenter le monde en l'appréhendant puis en le mettant en dessin, en image, en structures.
- à témoigner, enseigner, transmettre, rendre compte d'un vécu, d'un engagement.
- à exprimer ses émotions afin de canaliser ses humeurs.

sablier, la montre ou la bougie consumée. Et ceux-ci désignaient le caractère éphémère de toute existence et remplissaient la fonction de prévenir le spectateur des dangers propres aux choses mondaines considérées comme des leurres.

Le détournement d'objets :

Métamorphose d'objets du quotidien :



*Tête de taureau*³, Pablo Picasso, Paris, printemps 1942, Selle en cuir et guidon en métal.

Si les assemblages d'objets hétéroclites ont constitué un jeu très prisé par Picasso, la réalisation de cette Tête de taureau - animal emblématique de l'œuvre de Picasso - confine au génie.

Une selle et un guidon de vélo : " en un éclair ils se sont associés dans mon esprit " déclare Picasso. La forme, simplissime, fonctionne d'autant mieux qu'elle renvoie aux taureaux schématiques des peintures pariétales de la préhistoire, à ceux de la Crête antique, à ceux encore que Picasso trace sur sa correspondance pour signifier " corrida ".

Composition verticale : Intégrer son objet dans une composition verticale comme une statue (statue = représentation humaine ou représentation animale)

Il y a alors trois formats possible: en pied, en buste, en gros plan.

On est alors confronté à la technique de l'Assemblage⁴ qui pose le problème de la « culture de la main ». En effet transformer les objets en les assemblant c'est savoir visser, coller, monter, découper, raboter, ajuster, entraîner, compresser, accumuler, combiner, intégrer,...

³ Hôtel Salé. Musée Picasso. Paris.

⁴ La sculpture se conjugue en 4 grandes techniques : le modelage, le moulage, les tailles, l'assemblage



Jean Tinguely. Le tricycle. 1960.⁵



Pablo Picasso

La guenon et son Petit. 1950.⁶

Le tricycle. « Voir avec des mots » :

Tu dis sculpture

Et déjà

Les éléments volent et s'assemblent

Comme la nébuleuse des pensées de l'artiste.

La guenon et son petit : cette sculpture est faite de plâtre et d'objets divers : métal, céramique et une auto d'enfant. La sculpture étant recouverte de bronze, ces inclusions sont moins visibles mais en se rapprochant on peut voir que la tête de la guenon est faite d'une petite voiture. Cette méthode de travail est une conséquence directe du cubisme consistant à introduire dans les arts plastiques des papiers collés, des collages de n'importe quelle matière puis des assemblages d'objets. Cette œuvre révèle son art de l'assemblage et de la métamorphose des objets quotidiens.

⁵ Musée National d'Art Moderne. Paris.

⁶ Hôtel Salé. Musée Picasso. Paris.

Fabriquer une tête avec des objets, à plat mais aussi en volume.



Giuseppe Arcimboldo. L'automne. 1573.⁷



Jean Tinguely. Le cyclope. 1969-1979.⁸

Exposer ce qui ne s'expose pas :

L'œuvre de Daniel Spoerri rend compte de la société de consommation qui mange, il se sert dans les poubelles de ses voisins, de ses congénères. Il s'agit du détournement d'un moment important de la journée, qui est figé et réinvesti dans l'art. La résine est affichée contre le mur comme une toile.



Daniel Spoerri. Le repas hongrois. Tableau piège. 1963.

⁷ Musée du Louvre. Grande galerie. Paris

⁸ Forêt de Milly (Fontainebleau)

L'installation :

Le terme d'installation désigne un vaste ensemble de pratiques et de recherches de l'art contemporain. Outre la notion « d'exposition », ou de « présentation », ce mot évoque désormais une véritable activité aussi fréquente que n'importe quelle autre forme d'art. Nous habitons des environnements peuplés d'objets qui, nous l'avons vu, sont sources d'inspiration pour les artistes et que nous retrouvons dans de multiples installations. L'objet par sa matérialité et sa triple dimension arrive tout naturellement dans ces nouvelles pratiques, par des assemblages conceptuels, des associations... L'objet peut permettre aux spectateurs de se questionner sur l'espace comme élément constitutif de l'œuvre.



Jean Robert Sedano. Sculpture Sonore tactile. Montbéliard. 1999.

Projet :

A vous maintenant de concevoir un projet avec votre objet selon la technique de votre choix pour l'utiliser, le détourner, le transformer, l'intégrer

On s'inscrit dans différentes logiques : du simple détournement d'objets à leur disparition dans un ensemble figuratif, de la réflexion sur la société de consommation à un œuvre écologique ...

Conclusion.

« La plus grande, la plus utile, la plus importante règle de toute éducation,
ce n'est pas de gagner du temps mais d'en perdre ! »

Jean Jacques Rousseau. « L'Emile. » 1762

Quand sommes-nous confrontés à une œuvre d'art ?

Il y aurait œuvre⁹ lorsque se croisent :

- **une intention** : communiquer, offrir, témoigner, dire, s'exprimer, laisser une trace
- **une intériorité** : une humanité, l'expression de sentiments, de questionnements métaphysiques, existentiels...
- **une réalisation concrète** : la main de l'artiste est aussi essentielle que son regard !
-



Ou pas ...!

⁹ Georges Papazoff. L'art à quoi ça sert ? Editions pédagogiques libres. 2002.

¹⁰ Gustave Courbet. Autoportrait. (le désespéré) 1845.